

LA SITUATION

On a tous entendu les expressions "avoir la bosse des maths" ou "être poire en maths," comme si la situation des enfants à l'école était soit d'exceller, soit d'avoir des difficultés. Ce n'est pas le cas. Tous les enfants peuvent améliorer leurs habiletés en calcul mathématique. Il est question de mémoire, c'est donc dire que la *répétition* est une clé importante.

Aujourd'hui, on reproche souvent à l'école l'incapacité des enfants à faire du calcul mental. En natation, on suit des cours pour apprendre les habiletés. Si on ne va jamais faire de la nage, on ne sera jamais bon nageur. Ainsi en est-il du calcul mental, il faut le mettre en *pratique*.

Tous les enfants sont en mesure d'améliorer leurs habiletés en mathématiques. En tant que parents, avec quelques connaissances, on peut aider les enfants avec le calcul mathématique tout en leur faisant voir l'utilité des mathématiques dans la vie de tous les jours.

Conseil 1

En bas âge, compter est le point de départ de grande importance.

En bas âge, compter s'apprend par étapes. Compter jusqu'à 10, compter jusqu'à 30 et compter jusqu'à 100, ce dernier objectif étant souvent celui de la classe de 1^{ère} année et les deux autres de maternelle et du jardin respectivement. Il y a donc une progression qui peut être différente d'une province à l'autre.

Lorsqu'un enfant compte, il y a le fait de compter de mémoire et celui d'*associer* un nombre avec des objets. Or, souvent des petits comptent jusqu'à dix rapidement, mais

si on leur demande: "Combien de pois y a-t-il sur la table?", ils ne peuvent répondre correctement. Ils n'ont pas vraiment saisi le concept des nombres. Pour donner un sens à l'action de compter, associons-y toujours des objets.

Conseil 2

Utilisons les dés, les blocs, les cartes à jouer et les billes.

Apprendre à compter doit devenir un *plaisir* et il faut transformer ce qu'on fait avec les enfants sous forme de jeux. On peut transformer un dé en y mettant du ruban cache tout en faisant le nombre de points qu'on veut sur les faces de celui-ci. Par exemple, si on veut compter jusqu'à 5, on peut prendre cinq dés et dessiner des 1 sur chacun. L'enfant jette les dés et il compte les points. Avec les blocs, on fait des colonnes de cinq, de six ou toute autre quantité.

Avec les cartes à jouer, on prend seulement les cartes dont on a besoin pour le jeu qu'on veut inventer. Pour les billes, on peut créer un jeu d'action. On trace une ligne et l'enfant lance, en les comptant, un certain nombre de billes le plus près possible de la ligne sans toutefois la dépasser.

Tous ces petits jeux dépendent de la *créativité* des parents. On sera surpris de remarquer que les enfants aimeront tel ou tel jeu parfois plus que les jeux pour lesquels on dépense de l'argent. Ils voudront même y jouer encore comme c'est le cas pour se faire raconter une même histoire avant d'aller au lit le soir.

Si nous avons un ordinateur, il y a de nombreux jeux qui permettent aux enfants de consolider leur habileté à compter, mais il faudra bien sûr payer plus cher.

Conseil 3

Soyons informés de ce qu'on est en train d'enseigner à nos enfants.

Il est important de connaître les objectifs que l'enseignant ou l'enseignante poursuit avec nos enfants. N'hésitons donc pas à communiquer avec eux. En tant que parents, on peut aller au-delà des objectifs de l'école si notre enfant en est capable. Toutefois, puisque les mathématiques s'apprennent par séquence, il faut faire attention de ne pas sauter des étapes.

Pour l'enfant qui n'est pas parvenu à l'objectif, on tente alors de le récupérer et de l'amener *le plus possible* vers l'objectif visé. Pour d'autres, il est bon de voir à l'avance des notions à la maison. Cela facilitera leur apprentissage à l'école lorsque l'enseignant(e) sera rendu(e) à cette étape. L'enfant aura une impression de "déjà vu".

Conseil 4

Invitons les enfants à compter dans toutes sortes de situations.

Jouer à des jeux de société comme des jeux de cartes, de monopoly ou électroniques, voilà de bonnes occasions pour les enfants de compter dans un contexte de la vie courante.

Quand ils sont plus vieux, on peut aussi leur soumettre des situations relatives au coût de l'épicerie, aux factures de téléphone, d'électricité, etc. Ils peuvent faire des graphiques pour chaque mois afin de voir la consommation en énergie qui diffère selon les saisons.

Vers 11-12 ans, on peut utiliser le calcul des taxes de vente pour les achats que l'on fait pour la famille. Quand on met de l'essence dans l'automobile, il y a encore des mathématiques à faire. N'hésitons donc pas à mettre nos enfants à l'épreuve.

Conseil 5

À la maison, trouvons des occasions pour faire des opérations avec l'addition, la soustraction et la multiplication.

On a déjà mentionné que les mathématiques s'apprennent par certaines séquences. Ainsi, pour apprendre la deuxième séquence, il faut avoir bien maîtrisé la première. C'est justement ici que les enfants commencent à éprouver des difficultés.

Vers douze ans, les combinaisons d'additions et de soustractions doivent avoir été maîtrisées au moins jusqu'à 20 et les tables de multiplication doivent être connues jusqu'à la table de 10. Depuis que nous avons le système métrique, on a éliminé les tables de 11 et 12.

Ces combinaisons doivent être apprises de *mémoire* et pour cela, il n'y a que la répétition. De nos jours, la répétition devient vite ennuyeuse pour les enfants. Il faut donc, dans la mesure du possible, le faire sous forme de jeu. Encore une fois, jouer avec des dés permet de faire des combinaisons de toutes sortes. Les cartes à jouer apportent le même résultat. L'enfant tire deux cartes et il multiplie les nombres qui apparaissent.

On peut aussi se faire des cartes-éclair, mais seulement avec les opérations qui nous causent de la difficulté. L'enfant est parfois surpris de voir qu'il en connaît beaucoup plus qu'il pense et que les cartes qui restent à mémoriser sont peu nombreuses.

En mathématiques, il faut savoir que les enfants qui auront bien maîtrisé les tables d'addition auront plus de facilité avec la soustraction. Les enfants qui auront bien

saisi les tables de multiplication réussiront plus aisément la division (ainsi que les fractions, un cauchemar pour tant d'enfants!).

Finalement, il est bon de s'amuser en comptant par bonds de 2, de 3 et de 4 jusqu'à 10. Selon l'âge, on commence à 0 et on termine à 100. Ensuite, on part de 100 et on va jusqu'à 200. Cette stratégie consolide le calcul mental des nombres. Pour ce faire, on peut profiter des périodes de calme en voyage simplement pour s'amuser. Le *jeu* demeure toujours un moyen privilégié pour faire apprendre aux enfants. Il maintient l'intérêt et l'effort est moins conscient. Il permet aussi de créer des liens avec nos enfants.

COUP D'OEIL!

- * associons des objets aux nombres quand on fait compter les enfants
- * informons-nous des objectifs de l'école
- * utilisons les mathématiques dans le quotidien
- * créons des jeux de toutes sortes
- * avançons graduellement et soyons patients

DROIT DE REPRODUCTION

La permission de reproduire intégralement ce dépliant est accordée à:

Conseil scolaire de district catholique du Centre-Sud

Projet du comité de participation de parents

Tél : (416) 397-6564

Internet : www.csdccs.edu.on.ca

Expiration: Janvier 2013

Pour tout commentaire, communiquez avec la direction d'école responsable de la distribution du dépliant.

Pour toute suggestion, communiquez avec l'éditeur par téléphone au 613-761-2392,

© Tous droits réservés. Le Petit Conseiller - 1999-2008
Droit de reproduction interdit par quelque procédé que ce soit sans une autorisation écrite de l'éditeur. une autorisation écrite de l'éditeur.

LE PETIT CONSEILLER

Comment aider nos
enfants en calcul
mathématique?



N° 19